



Chères sœurs,

Alors que le premier jour de 2022 était sur le point de s'achever, en la solennité de la très sainte mère de Dieu, à 19h20, dans la communauté Divin Maître à Nogent sur Marne (Paris), la Vierge Marie a introduit au banquet de la vie éternelle notre sœur

SR. ANNA MARIA: PAOLA BURCI
née le 20 octobre 1942 à Bologne (Italie).

Emmenée sur les fonts baptismaux le 29 octobre, elle reçoit le nom de Paola. À l'âge de dix-neuf ans, elle rencontra les Sœurs Disciples du Divin Maître la Famille Paulinienne, et manifesta immédiatement le zèle missionnaire de l'Apôtre auprès des Païens. Elle entra dans la Congrégation à Rome le 7 septembre 1961.

Elle émet sa profession religieuse à Rome, à la fin de son noviciat, le 25 mars 1964 et, de nouveau à Rome, le 15 août 1969, elle fit sa profession perpétuelle.

Elle a passé la période des vœux temporaires en France, à Nogent sur Marne, où elle a été immédiatement confronté aux défis et à la beauté d'une mission sortante, au-delà de la frontière nationale et des petits horizons. Elle est heureuse dans la communauté où elle se trouve, de la mission et, de manière rentable, elle apprit bien le Français.

Immédiatement après sa profession perpétuelle, elle partit pour Lubumbashi (RDC) où elle commença à organiser le Centre d'apostolat liturgique, avec enthousiasme surmontant les efforts et la résistance des débuts. Elle y reste cinq ans (1969-1974) puis rentre en France où elle passera toute sa vie dans les différentes communautés présentes : Nogent sur Marne et Nice.

Sœur dotée d'un grand amour pour notre famille religieuse et pour la mission de l'apostolat liturgique, elle a occupé, à plusieurs reprises, divers postes institutionnels : supérieure de Délégation, conseillère et économiste de Délégation. Mais elle a investi ses la plus part de ses énergies dans le Centre d'apostolat liturgique à Paris dont elle était responsable, gestionnaire et administrative, jusqu'à ce que l'apparition d'un cancer du poumon, avec des métastases généralisées, l'oblige à ralentir en subissant le traitement nécessaire. Malheureusement, en raison du tableau clinique complexe qui a émergé au cours des dernières semaines, le déclin physique a été rapide et s'est terminé par un arrêt cardiaque dans la soirée du 1er janvier 2022.

Les sœurs qui ont partagé le chemin de la vie avec elle témoignent de sa gentillesse et de son amabilité; elle se mettait rarement en colère si bien qu'elle ne blessait

pas les autres. Elle avait l'art d'affronter la vie avec le sourire, même quand, dernièrement, la maladie s'est manifestée dans toute son agressivité. Face aux difficultés inévitables, elle savait trouver les mots justes pour la minimiser. Bien sûr, cela aurait pu être la manifestation de son propre mécanisme de défense, mais souvent c'était sa façon d'aller de l'avant et de ne pas faire peser aux autres la dureté de son épreuve. Cela a rendu la relation avec elle agréable et plusieurs amis, prêtres, laïcs et collaborateurs se souviennent d'elle comme d'une personne lumineuse.

De cet aspect souriant de sa personne, transparaissait un profond sens de responsabilités, tant dans le travail au Centre, qu'ailleurs jusqu'au sacrifice dont elle se plaignait rarement. Sa famille se souvient aussi d'elle comme d'une personne toujours joyeuse et joviale, ouverte à la mission et pleine de positivité.

Elle manifestait un amour fort pour l'art, et en particulier, pour la musique. En tant qu'autodidacte, dans ses temps libres, elle apprenait à jouer de la cithare et accompagnait volontiers le chant liturgique de la communauté, les jours de semaine et les jours fériés. Les nombreux laïcs qui participent le dimanche à la célébration eucharistique dans la chapelle de notre communauté à Nogent sur Marne ont pu apprécier et louer le Seigneur grâce à son animation.

Cette sensibilité musicale s'étend également à d'autres domaines artistiques : Elle se réjouissait de la beauté de la prière et de l'espace liturgique.

Pendant des années, elle a suivi la formation des Amis de Jésus le Maître, des Coopérateurs Pauliniens associés à notre Institut, et pour les vocations: toujours avec espérance et un courage renouvelé.

Il y a quelques jours, participant à *la lectio divina* communautaire, elle a partagé la conscience de ce qu'elle vivait dans la maladie et a confessé : « Ce que je vis en ce moment est une grâce! Cela me donne l'occasion de prendre la croix même si elle est très lourde, et de suivre Jésus de plus près. » Purifiée de la souffrance dans un colloque personnel, elle a réitéré la priorité absolue de l'amour pour Jésus et a dit d'une manière touchante: « Une seule chose compte dans notre existence: être détachée de tout et de tous et donner notre amour à Dieu seul! C'est ce qui est important !

La communauté l'a accompagnée avec soin et tendresse dans les différentes phases de sa maladie, priant avec elle et pour elle et lui faisant percevoir la présence fraternelle de celui qui sait se faire proches de qui est mis à l'épreuve de la souffrance.

Pour elle, les paroles que la liturgie chrétienne des défunts nous fait chanter résonnent vraies : « Que la Vierge, douce mère du Christ ici sur terre, vous accueille ; puissiez-vous demeurer avec votre douce mère du ciel. »

Et maintenant, chère Sœur Anna Maria, repose en paix et prie à nouveau pour nous, pèlerins: intercède pour notre présence en tant que sœurs Disciples du Divin Maître en France et pour les communautés prometteuses de la République démocratique du Congo que tu as aimées du cœur passionné de Paul, apôtre sans frontières, parce qu'avec confiance, tu lui confiais ton cheminement missionnaire, tous les jours.

Sr. M. Michaela Honeth'